

# Un meuble pour abriter un trésor



L'ébéniste Denis Leynier et la présidente, Mari-Carmen Palanca, ont présenté le meuble.

**J**eudi soir, l'association sauvegarde du patrimoine du lycée Gabriel Faure a organisé une réception au cœur de la bibliothèque historique de l'établissement riche de 12 000 ouvrages. En présence de Marie Romero, proviseur du lycée qui a accueilli les invités, Mari-

Carmen Palanca, la présidente a présenté la finalité d'un projet, celui de la réalisation d'un meuble destiné à recevoir la Description de l'Égypte.

Ce meuble du style Empire est en noyer massif, les portes à moulures de cuivre, ouvrent sur neuf tablettes montées sur

coulisses mécaniques invisibles, dans le plateau est inséré un lutrin modulable. La beauté de ce meuble réalisé par l'ébéniste Denis Leynier a agréablement surpris l'assistance où l'on notait la présence de Paul Barbary et Marylène Lioret adjoints à la culture des deux vil-

les. Ce meuble qui va abriter dorénavant « un petit trésor » comme le soulignait la présidente a pu voir le jour grâce à une souscription.

En conclusion, Yves Jocquey-Montrozier, conservateur des imprimés anciens de la bibliothèque municipale de

Lyon a présenté à l'assistance cet ouvrage majeur de la Description de l'Égypte du début du XIX<sup>e</sup> siècle que la bibliothèque historique de Gabriel Faure a la chance de posséder. Ce meuble pourra être vu par le public lors des prochaines Journées du patrimoine. □

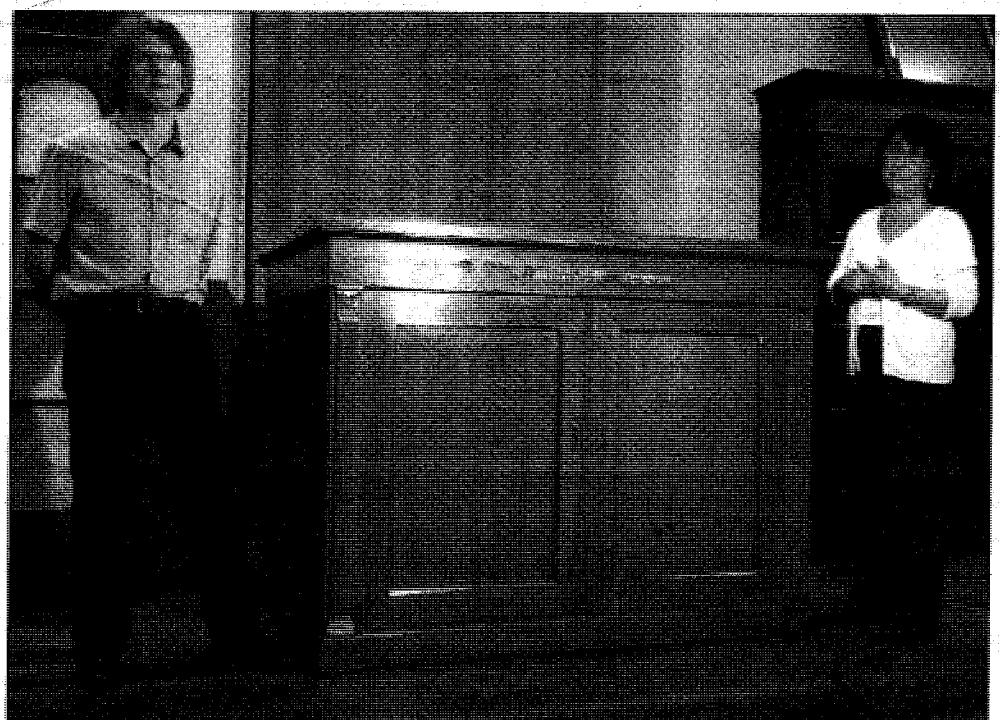


# Un nouveau meuble de style

Pour la bibliothèque historique du lycée Gabriel Faure.



A l'heure des allocutions.



La présentation du nouveau meuble.

Après avoir achevé l'archivage des livres de la bibliothèque historique en 2010, l'association Sauvegarde du Patrimoine du lycée Gabriel Faure avait conçu un nouveau projet pour ce lieu : la réalisation d'un meuble destiné à recevoir la Description de l'Egypte. Le financement de ce projet s'est fait par souscription.

C'est pour présenter ce meuble et le magnifique ouvrage qu'il va abriter que les personnes, grâce auxquelles ce projet a pu aboutir, ont été conviées le jeudi 18 avril.

Il s'agit d'un meuble de style Empire en noyer massif, il a la structure d'un meuble bas avec deux vantaux, entre deux pilastres à chapiteaux et embases en bronze.

Les portes, à moulures de cuivre, ouvrent sur neuf tablettes montées

sur coulisses mécaniques invisibles.

Dans le plateau est inséré un lutrin (cuir vert) dont l'inclinaison est modulable.

La teinte extérieure du meuble est en "noyer moyen", brun soutenu, et l'intérieur jaune doré pour contraster avec la couleur externe et rappeler l'usage du bois de citronnier dans les intérieurs du meuble.

La finition est cirée afin de s'intégrer aux boiseries de la bibliothèque.

Après la prise de parole de Madame Mari-Carmen Palanca présidente de l'association et de Madame Marie Romero proviseur, Monsieur Yves Jocteur-Montrozier (conservateur des imprimés anciens de la Bibliothèque Municipale de Lyon) nous a présenté cet ouvrage majeur du

début du XIX<sup>e</sup> siècle que l'on a pu comparer par son ampleur à l'Encyclopédie de Diderot et d'Alembert et que la bibliothèque historique du lycée Gabriel Faure a la chance de posséder. Pour finir Monsieur Denis Leynier, ébéniste, a donné des explications sur les contraintes (style, bois, couleur...) imposées par la fabrication de ce meuble exceptionnel.

Pour la petite histoire, on peut rappeler que, parmi les anciens élèves du lycée, Charles François de Chanaleilles (1787-1846) fut membre de la commission scientifique chargée d'explorer et de conserver les antiquités et les monuments d'art durant la campagne d'Egypte (cf. «CH.-F. de Chanaleilles (1767-1846) Élève de l'Ecole Royale Militaire de Tournon» G. Montagnon-Peyron, Journal de Tournon, mai-juin 1968).

# Tournon-Tain

## TOURNON

### Un meuble unique pour une œuvre unique

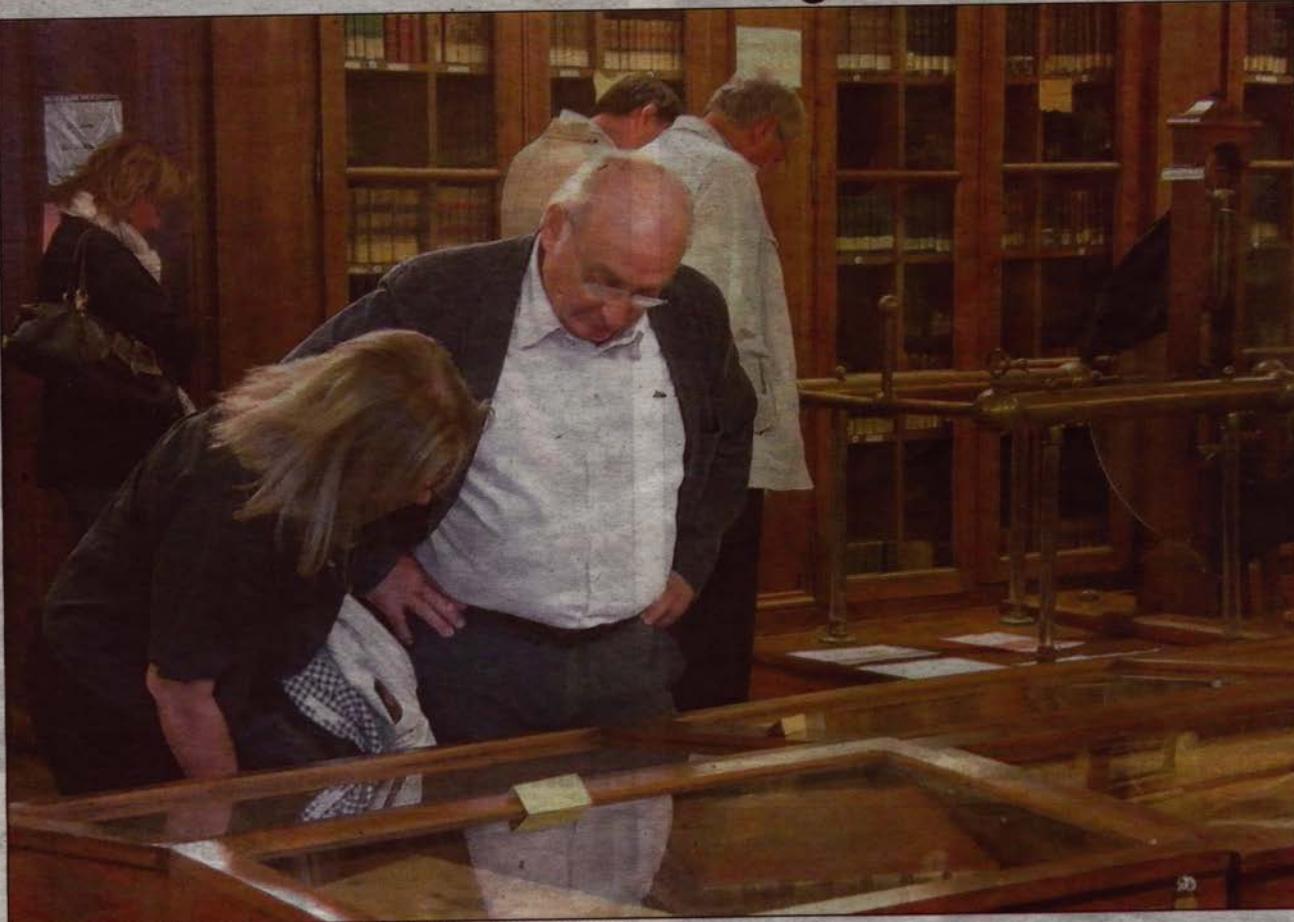


De part et d'autre du meuble unique pour une œuvre unique se trouvent Denis Leynier, ébéniste et Mari-Carmen Pallanca, présidente de l'association.

Mari-Carmen Palanca, présidente de l'association sauvegarde du patrimoine du lycée Gabriel-Faure, entourée des membres de son association, des personnalités locales, des élus des deux rives et des donateurs, a inauguré un meuble-bibliothèque destiné à accueillir les 14 volumes de la première édition de la Description de l'Egypte, ouvrage monumental en tous points et reconnu comme l'un des chefs d'œuvre de l'édition française. Cet ouvrage sera installé dans la bibliothèque du lycée. Ce meuble a été réalisé par Denis Leynier, ébéniste valentinois. Il est à noter que le 21 mai prochain à 20 h, Paul-Marie Grinevald, historien, ancien conservateur de la bibliothèque de l'Imprimerie Nationale, donnera une conférence en salle des Commensaux du lycée de Tournon.

Patrimoine : appel à la générosité

# Mettre en valeur un ouvrage d'exception



« la bibliothèque du lycée Gabriel Faure abrite de nombreux trésors »

« La bibliothèque du lycée Gabriel Faure de Tournon a la chance de posséder la première édition de la « Description de l'Egypte », ouvrage monumental en tous points et reconnu comme l'un des chefs d'œuvre de l'édition française ». Ainsi s'exprime M. Jocteur-Montrozier, conservateur en chef des imprimés anciens de la bibliothèque nationale de Lyon.

L'association de Sauvegarde du patrimoine du lycée Gabriel Faure a pour projet de mettre en valeur cet ouvrage d'exception. A ce jour les volumes sont entreposés dans la bibliothèque

historique et présentés au public lors des manifestations culturelles. L'objectif est la réalisation d'un meuble bibliothèque inspiré des modèles conçus au 19ème siècle pour recevoir la « description de l'Egypte ». La présentation des œuvres sur un lutrin favorisera la consultation des planches lorsque les élèves et le public nombreux visiteront la bibliothèque. Cependant, la réalisation d'un tel ouvrage nécessite des fonds conséquents. Des ébénistes ont été contactés et la dépense prévisionnelle s'élève à 20 000€. Ce qui amène l'asso-

ciation à solliciter l'aide financière de partenaires publics et privés, institutionnels ou individuels. Et comme un bon geste est toujours récompensé, l'association étant reconnue d'utilité publique, les dons ouvrent droit à réduction d'impôts sur le revenu (66% pour les particuliers et 60% pour les sociétés). Pour tout renseignement, vous pouvez contacter l'association [contact@patrimoinelyceegfaure.fr](mailto:contact@patrimoinelyceegfaure.fr) ou rendre visite aux bénévoles lors des journées du patrimoine des 17 et 18 septembre.

## Historique

La « description de l'Egypte » est le résultat remarquable de la collaboration des savants, artistes et techniciens qui suivirent Bonaparte en Egypte.

C'est l'ouvrage le plus monumental jamais consacré à un peuple. Plus de 80 artistes ont apporté leur concours.

Pour imprimer les 900 planches de l'ouvrage, il a fallu employer plus de 400 graveurs.

En tout, vingt-cinq année de travail collectif !

## ► A deux pas d'ici

Clin d'œil à l'histoire, au patrimoine, à deux pas d'ici se veut plus particulièrement une incitation à flâner, à découvrir ou redécouvrir les trésors architecturaux ou naturels qui nous entourent. Loin d'un exposé historique exhaustif, « A deux pas d'ici » lève le voile, vous laissant le soin de partir à l'aventure. Parmi les nombreux trésors de la bibliothèque du lycée Gabriel Faure, la "Description de l'Egypte", l'un des chefs-d'œuvre de l'édition française. Comment cet ouvrage monumental, qualifié de "plus riche musée de l'univers" est-il parvenu jusqu'à nous ? Il est temps de lever les amarres.



A l'aube, en rade de Toulon. Une voile apparaît à l'horizon, puis dix, puis cent, puis... ce sont quatre cent navires qui apparaissent avec à bord 40 000 hommes, dix mille marins et 150 des plus grands savants de l'époque. A la tête de ce corps expéditionnaire, celui qui n'est encore que le général Bonaparte.

### ■ Destination : l'Egypte !

Nous sommes le 19 mai 1798. Le Directoire assume le pouvoir exécutif dans la France révolutionnaire. L'Angleterre, ennemi juré, menace le pays, non seulement sur le territoire national, mais aussi sur mer. Sa puissance commerciale est immense. L'expédition d'Egypte doit permettre de couper la route des Indes aux navires Britanniques et de

donner à la France l'opportunité d'accroître sa puissance. Certains murmurent que c'est aussi l'occasion, pour les directeurs, d'éloigner un Bonaparte devenu trop encombrant et trop ambitieux. Auréolé de son succès dans la campagne d'Italie, Bonaparte est attiré par l'Orient. Il rêve de marcher sur les pas d'Alexandre le Grand. Enthousiaste, il innove et crée son "corps scientifique". Mathématiciens, astronomes, architectes, graveurs, sculpteurs, musiciens, médecins, chirurgiens, pharmaciens, botanistes, zoologues, ingénieurs des mines, des ponts et chaussées, du génie maritime, mécaniciens, interprètes, imprimeurs... Ils sont plus de 150 à suivre le général avec confiance. En bon militaire Bonaparte organise son "corps scientifique" comme une armée. Il assigne à chacun un grade militaire et un rôle : couchage, nourriture... en plus de sa fonction scientifique.

### ■ La découverte d'une civilisation

La conquête est très rapide. En moins de trois semaines Bonaparte pénètre au Caire. Selon Yves Jocœur Montrozier, conservateur des imprimés anciens de la bibliothèque de Lyon "il ne reste aux savants qu'à se disperser dans tout le pays pour y exécuter des travaux de toutes sortes". Leur mission "décrire systématiquement le pays, noter, relever, copier afin de dresser un tableau le plus fiable possible des mœurs et des monuments de l'Egypte".

Les conditions de travail sont dantesques. Les savants souffrent de la chaleur, du manque de matériel. Ils sont exposés aux fusils de tireurs

embusqués. Mais rien ne les arrête. Ils notent, dessinent, peignent, établissent des plans, des croquis, accumulent

les notes, les descriptions. Face aux manques de crayons, ils les remplacent par des balles coulées dans des roseaux !

### ■ Le retour vers la mère patrie

"Ayant engrangé une immense moisson, les savants s'en retournent. Une déception les attend, Bonaparte repart pour la France". En effet, Bonaparte considère qu'il n'a plus rien à faire en Egypte. Ces forces ne sont pas suffisantes pour résister tout à la fois à la maladie et aux combats. Il réalise que s'il est fait prisonnier, tout le prestige de ses nombreuses victoires sera perdu. Il a appris que la nation est mécontente du gouvernement des directeurs. On se souvient avec nostalgie du petit "général". Il comprend qu'on a besoin de lui et qu'il sera bien reçu en France. Il est de retour sur le sol de la patrie le 8 octobre 1799. Quelques scientifiques l'accompagnent, les autres suivront un peu plus tard.

### ■ Comment se servir d'un ouvrage d'exception pour conquérir un empire

L'expédition d'Egypte fut un échec stratégique et politique. On s'en souvient pourtant comme d'une victoire. C'est la publication de la "Description de l'Egypte" qui se chargera

## DESCRIPTION DE L'ÉGYPTE,

OU  
RECUEIL  
DES OBSERVATIONS ET DES RECHERCHES  
QUI ONT ÉTÉ FAITES EN ÉGYPTE  
PENDANT L'EXPÉDITION DE L'ARMÉE FRANÇAISE,

PUBLIÉE  
PAR LES ORDRES DE SA MAJESTÉ L'EMPEREUR  
NAPOLEON LE GRAND.

ANTIQUITES. PLANCHES.  
TOME PREMIER.



A PARIS,  
DE L'IMPRIMERIE IMPÉRIALE.

M. DCCX. IX.

d'en faire une épopée mythique. "Cette renommée n'est pas usurpée, base de l'Egyptologie moderne, la "Description de l'Egypte" est le seul témoin de vestiges aujourd'hui disparus. Malgré ses défauts, cette œuvre monumentale est sans précédent dans l'histoire des sciences. Aucun pays n'a été ainsi passé au peigne fin. Aujourd'hui encore, aucun historien ne peut étudier l'Egypte de la fin du XIXème siècle sans s'y référer".

Les travaux de publication des notes des savants dureront 25 ans ! "Pour réaliser cette œuvre gigantesque, le concours de plus de 80 artistes et 270 graveurs a été nécessaire. Il a fallu employer de nouveaux procédés pour l'impression des planches colorées, perfectionner la fabrication des papiers vélin et construire des presses d'une grandeur inusitée".

"La description de l'Egypte" fut en son temps un livre très cher. Napoléon l'a offerte à plusieurs centaines de personnes ou d'institutions. C'est ainsi qu'aujourd'hui, la bibliothèque du lycée Gabriel Faure possède un trésor inestimable. On a choisi l'établissement pour sa renommée et pour la haute valeur pédagogique de la "description de l'Egypte". Le majestueux ouvrage est désormais à l'abri des outrages du temps et facilement consultable, grâce à la commande d'un meuble spécial, par

l'association de sauvegarde du lycée Gabriel Faure. Quant au "petit général", auréolé d'un prestige fondé sur la propagande, il devient premier consul lors du coup d'état du 9 novembre 1799, la suite est une autre histoire.

Florence Croze

### ► Un meuble pour la « description de l'Egypte »

De nombreux bénévoles se sont succédés au fil des années pour la protection des trésors du lycée Gabriel Faure, un patrimoine qui appartient à tous les Tournonnais. L'association de sauvegarde du lycée vient de faire réaliser, grâce à une souscription, un "meuble bibliothèque pupitre" qui abritera désormais "La description de l'Egypte" permettant à la fois sa conservation et la consultation de ces 14 volumes sur les thèmes de l'Antiquité, l'Etat Moderne et l'Histoire Naturelle.

#### Sources :

"Le plus riche musée de l'univers". La Description de l'Egypte par Yves Jocœur Montrozier. "Correspondances de l'école royale militaire de Tournon au 18ème siècle" colloque du 28 mai 2005 organisé par l'association de sauvegarde du patrimoine du lycée Gabriel Faure. Revue du Vivarais.

L'association de sauvegarde du patrimoine du lycée Gabriel Faure [www.patrimoineyceegfaure.fr](http://www.patrimoineyceegfaure.fr)

**Visites de la bibliothèque du lycée :**  
Journées européennes du patrimoine, journées portes ouvertes du lycée, visites organisées tous les 1er jeudis du mois, sur rdv, par l'association.

# Un cadeau inestimable fait par Bonaparte aux tournonnais

## Conférence Meuble de l'Egypte

Mari Carmen Palanca, présidente de l'association Sauvegarde du Patrimoine du Lycée Gabriel Faure n'en croyait pas ses oreilles : un grand homme, Paul Marie Grinevald, Historien-Conservateur de la bibliothèque de l'imprimerie Nationale, aussi accessible que disposé à se déplacer pour partager ses découvertes autour de « La Description de l'Egypte » ! Il est donc venu livrer les fruits de ses recherches et de son labeur « d'archivore » avec un enthousiasme évident. L'intervention a éclairé les tournonais sur bien des points notamment sur le caractère monumental de cette œuvre littéraire qui nécessita la savante contribution d'ingénieurs, de littérateurs, de naturalistes, de dessinateurs, de deux musiciens qui complètent vingt-deux imprimeurs, l'engagement de frais énormes ( 5 millions de francs de l'époque, une soixantaine de coopérateurs aux talents fort bien récompensés) pour la réalisation des dix volumes de textes et treize volumes de planches dont certaines sont des chefs d'œuvre : les oiseaux, véritables bijoux encrés à la poupée par une troupe d'un quinzième de coloristes, sont remarquables par leurs couleurs. La chalcographie du Louvre possède les plaques de cuivres et il est possible de commander et d'acheter la planche de son choix. A bon entendeur...

LN



# L'exposition Mallarmé a connu du succès

Vendredi soir à la bibliothèque historique, c'était la clôture de l'exposition sur Stéphane Mallarmé, préparée par l'association sauvegarde du patrimoine du lycée Gabriel-Faure, avec la participation de Bernadette Tintaud. Mari-Carmen Palanca, organisatrice de ce projet, est satisfaite de la bonne fréquentation et de l'intérêt que cette exposition a suscité sur Tournon-Tain, mais aussi au-delà. L'association a édité un catalogue de l'exposition que l'on peut se procurer auprès des organisateurs.

## Un passage par Tournon

« Pas toujours très heureux de l'accueil qui lui fut réservé, Mallarmé a pourtant parlé de la ville avec tendresse quelques années plus tard »,

note la présidente. Sa fille est née à Tournon et son amitié avec la famille Seignobos de Lamastre a beaucoup compté. À ce sujet, une publication des "Classiques Garnier", qui s'adresse aux chercheurs spécialistes de littérature du monde entier, s'est intéressé à la vie et à l'œuvre de Stéphane Mallarmé lors de son passage à Tournon.

Le responsable du groupe, Gordon Millan est un Écossais. Il fut assistant d'anglais dans les années 1960 au lycée. Il a demandé à la présidente, Mari-Carmen Palanca, de lui communiquer des informations sur les années du poète à Tournon. Une demande qui honore l'association et sa présidente mais aussi le lycée.

B.S.



Le proviseur, Patrick Delord, et la présidente, Mari-Carmen Palanca, ont accueilli le maire Frédéric Sausset pour la clôture de l'exposition.

23 décembre 2013

# Exposition Mallarmé et Tournon

Le 3 novembre 1863, Stéphane Mallarmé, alors âgé de 21 ans, est nommé professeur d'anglais au lycée Impérial de Tournon (actuel lycée Gabriel Faure), c'est son premier poste. Celui qui fut l'un des plus grands poètes de son temps, qui sera qualifié par Verlaine en 1884 aux côtés de Rimbaud de « Poète maudit », passe trois années dans la cité des bords du Rhône.

Pour le 150ème anniversaire de son arrivée, l'association Sauvegarde du Patrimoine du lycée Gabriel Faure organise l'exposition "Mallarmé et Tournon - 1863-2013". De nombreux documents et objets seront présentés au public, du 15 octobre au 20 décembre, au lycée de Tournon.

Le séjour de Mallarmé à Tournon laissa un souvenir douloureux et critique du jeune professeur, souvenir négatif qui semble exister encore chez certains tournonais. Il y avait quelques raisons à cela car le jeune Mallarmé, fraîchement marié à Marie Ghérard se sentait « exilé », loin de la vie intellectuelle parisienne, se montra injustement sévère avec cette petite ville, « noir village » où devait naître sa fille Geneviève. Dès le 9 dé-

cembre 1863, il écrit à son ami Henri Cazalis : "je suis perclus de rhumatismes et par eux cloué à mon fauteuil. Je paie une dette à l'affreuse bise qui désole éternellement Tournon. Il fait un vent à décorner les maris de quatre lieux à la ronde ..."

Et pourtant, c'est à Tournon que Mallarmé écrit quelques uns de ses poèmes les plus célèbres et qu'il posera les bases de toute son œuvre.

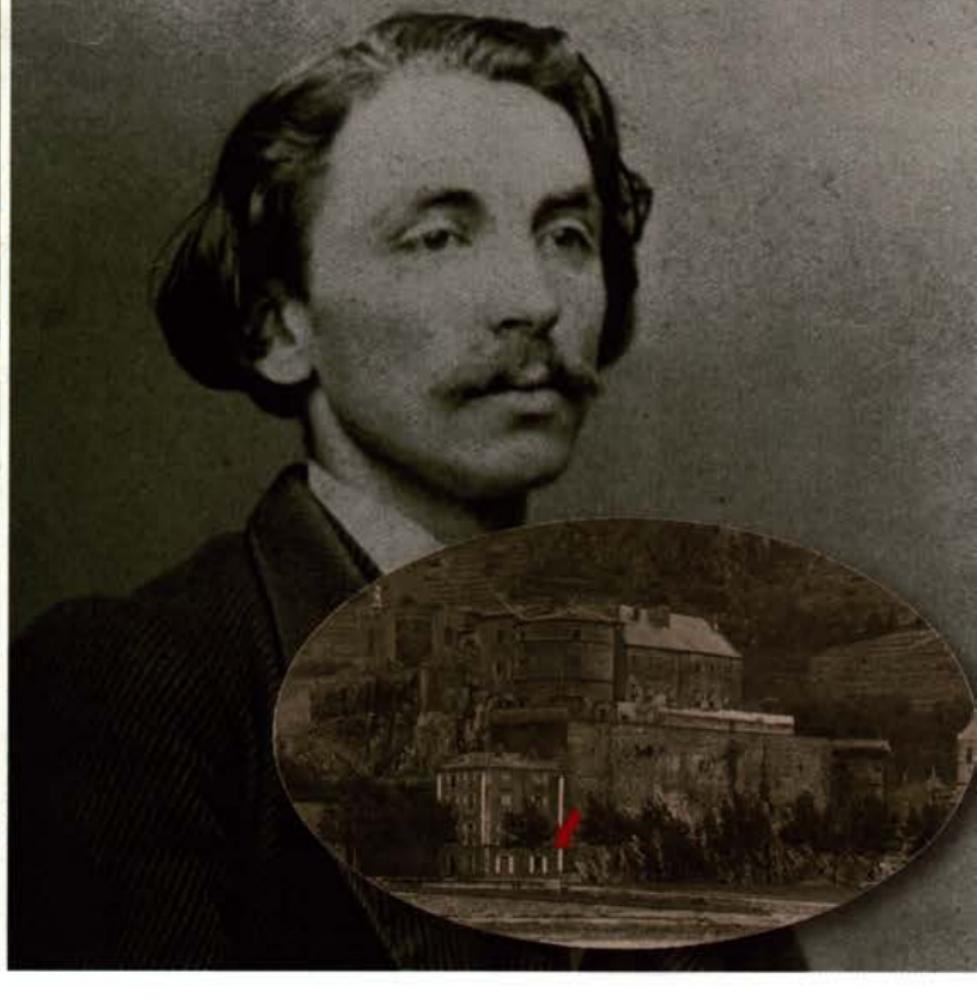
Qui était Mallarmé en arrivant à Tournon ? Comment était la ville et le lycée Impérial en 1863 ? Quelles furent ses rencontres, ses amitiés tournonaises (dont une l'accompagnera toute sa vie), ses espoirs et ses désespoirs pendant les trois années qu'il passa au bord du Rhône que « l'on aperçoit venir calme et ferme comme un fond de lac », l'exposition "Mallarmé et Tournon" vous offre quelques réponses et vous invite à : "connaître pour comprendre, comprendre pour aimer... mieux !"

Florence Croze



## Heures et jours d'ouverture de l'exposition :

Du 15 octobre au 20 décembre 2013 : les jeudis, vendredis, samedis de 14h30 à 17h30 au lycée Gabriel Faure de Tournon. Sauf les 24, 31/10, 1, 2, 9, 23/11 et le 7/12. Dans les parties historiques du lycée. Entrée libre. Possibilité de visites commentées payantes (gratuit pour scolaires) le mardi.



# Patrimoine

## Exposition «MALLARMÉ et Toumon 1863-2013»

Bibliothèque historique du Lycée Gabriel Faure  
Jusqu'au 27 février 2014 (prolongation)

Organisée par l'Association Sauvegarde du Patrimoine du Lycée Gabriel Faure

Le 3 novembre 1863, Stéphane Mallarmé, alors âgé de 21 ans, fut nommé professeur d'anglais au Lycée Impérial de Tournon (actuel lycée Gabriel Faure), c'était son premier poste. **Celui qui fut l'un des plus grands poètes de son temps**, qui sera qualifié par Verlaine en 1884 aux côtés de Rimbaud de «**Poète maudit**», et qui, aujourd'hui encore, continue à intéresser des chercheurs du monde entier, **passa trois années dans la cité des bords du Rhône**.

Le jeune Mallarmé, fraîchement marié à Marie Gerhard se sentit « exilé », loin de Paris où, quelques-uns de ses poèmes avaient déjà été publiés, la vie intellectuelle parisienne, ses amis, sa famille lui manquaient terriblement, il se montra injustement sévère avec cette petite ville où devait naître sa fille Geneviève le 19 novembre 1864 rue de Lille (actuelle rue Joseph Parnin). Et pourtant, ce fut à Tournon que Mallarmé écrivit quelques-uns de ses poèmes les plus célèbres : «L'Azur», «Brise marine», «Soupir»... et qu'il posa les bases de toute son œuvre. C'est là aussi qu'il conçut «Le Faune» qui sera mis en musique, quelques années plus tard, par Claude Debussy sous le titre «Prélude à l'après-midi d'un Faune».

Deux ans après son départ pour Besançon, c'est avec tendresse qu'il évoquera Tournon dans sa lettre à son ami Henri Cazalis du 2 août 1868 : «*Jette les yeux sur ce pauvre petit Tournon, en passant par le bateau : nous y avons vécu trois ans ! Si tu vois flanquant le vieux château... une petite maison ordinaire, à persiennes blanches, c'est là, mon cher ami, que j'ai rêvé ma vie entière, et l'Absolu. Je pourrai sans peine sentir une larme en t'écrivant ceci.*»

Le séjour de Mallarmé à Tournon a été de trois ans, peut-être pourrions nous envisager une suite à cette exposition dans les trois années qui viennent, le Musée départemental Stéphane Mallarmé de Vulaines-sur-Seine (Seine-et-Marne, près de Fontainebleau) ainsi que l'un des grands spécialistes actuels de Stéphane Mallarmé, le professeur Gordon Millan d'Edinburgh (Grande Bretagne) sont prêts à nous aider.

# Mari Carmen Palanca

## « De chacun de nos gestes, dépend l'ordre du monde »

« De chacun de nos gestes, dépend l'ordre du monde » alexandrin, refrain de vie.

A l'origine de la création de l'association « Sauvegarde du patrimoine du lycée Gabriel Faure » dont elle est présidente depuis plus de dix ans, Mari Carmen Palanca n'a de cesse de mettre en valeur les richesses matérielles du lycée mais aussi et surtout celles qui lui donnent son âme. Aujourd'hui, elle invite les Tournonais à renouer avec le poète Mallarmé.

### Renouer

Renouer avec le grand poète mal-aimé. C'est bien de cela qu'il s'agit. Il y a 150 ans, le très jeune Mallarmé arrive à Tournon, pour lui, terre d'exil. Orphelin « l'œil vacant de famille », marié depuis peu à Maria « de nos deux mélancolies nous pourrons peut-être faire un bonheur », il y est affecté pour un tout premier poste d'enseignant en anglais, « enchaîné sans répit au plus sot métier, et au plus fatigant »... travail « qui ne se contente pas d'absorber du temps, il absorbe l'individu aussi ». Ses élèves le malmenent. Ils l'insupportent. « Te dire combien mes classes, pleines de huées et de pierres lancées me brisent ». Il en arrive à détester la ville qu'il n'épargne pas dans sa correspondance. « Petit village, noir, très sale », « trou hideux », « sur la route de tous les vents d'Europe » où souffle « l'affreuse bise qui désole éternellement ». Et pourtant avec le recul, il s'amende, avoue y avoir écrit ses plus beaux poèmes et « jeté les fondements d'une œuvre magnifique ».

### Connaître

Mais les Tournonais lui pardonneront-ils la médiocrité de ses cours, la sévérité de son jugement, la mélancolie du moment, l'hermétisme de ses épures ? Mari Carmen Palanca s'y attache. Avec fougue et passion, elle se plonge dans l'œuvre et la vie du poète « jusqu'au vertige ». Elle partage avec le public le résultat de plus d'un an de recherche, offert aujourd'hui au cadre solennel, désuet et mystérieux de la bibliothèque du lycée impérial. « J'ai été séduite par les lettres publiées par Gabriel Faure et il m'est soudain paru indispensable de les voir, de les toucher ». C'est ainsi qu'elle contracte le virus de la recherche. Du fonds Doucet à Paris, aux archives et bibliothèques nationales, régionales et municipales, en passant par le musée Stéphane Mallarmé de Vulaines-sur-Seine « Au mot Tournon, on vous ouvre les bras ! » et par le Palais du Roure en Avignon, Mari Carmen recueille une somme impressionnante d'objets et d'informations. « A force de le côtoyer, je me suis surprise à l'aimer. Je comprends Flaubert lorsqu'il s'écrit « Madame Bovary c'est moi ! » Il m'a fallu connaître pour com-

prendre ; comprendre pour aimer mieux ». A cela il faut ajouter l'essentiel : transmettre...

### Transmettre

Mari Carmen associe la transmission à l'Enseignement, comme une évidence « on reçoit, on apprend, on transmet ». Avec tendresse et reconnaissance, elle évoque l'ange tutélaire qu'a été pour elle son premier maître d'école. Débarquée à 11 ans de son Espagne natale, avec pour seul bagage « les quatre opérations que mon père m'avait apprises », ne parlant pas un mot de français, elle découvre l'école à Pont d'Ucel « à l'époque de l'Espagne franquiste, l'école, payante et chère, n'est pas obligatoire et mes parents avaient peu de moyens ». Monsieur Salgon, son instituteur, l'accueille en classe de CP et s'applique à lui faire rattraper son niveau « un jour, il me prête un livre ; je n'ai jamais oublié son titre « La Maison dans le tournant » ni surtout ce sentiment de fierté entaché du souci de ne pas l'abîmer ». Mari Carmen, l'ainée d'une fratrie de huit, sera naturalisée française, l'année de son entrée en fac d'espagnol. « Le métier de prof je le mets très haut ». Si Mallarmé commence sa carrière au Lycée Impérial de Tournon et le quitte au bout de trois ans, elle y achève la sienne et y passe trente ans. Car, contrairement à lui, elle s'y épanouit « Entrer en classe, c'est retrouver mon Espagne ». Cette langue, c'est la sienne, celle de ses racines, de son enfance. Elle la possède, la hérit, la chante, la fait aimer à ses élèves et son enthousiasme séduit. Elle s'investit pleinement dans sa mission de transmission. À fond. Jusqu'à sa retraite. De là date sa « vraie rencontre » avec Mallarmé.

### Comprendre et aimer

Elle pénètre l'intimité du poète, éprouve pour lui une vive empathie. Emigrée, elle aussi a connu le goût de l'exil et même si celui de Mallarmé n'est que parisien, elle le ressent et l'entend : « j'ai besoin

d'hommes, de parisiennes amies, de tableaux, de musique. J'ai soif de poètes ».

Des mêmes salles de classe, elle a respiré l'odeur, des mêmes couloirs arpente les longues, des mêmes fenêtres observé le Rhône « calme et fermé comme un lac ». Elle comprend sans l'avoir partagé, la nostalgie qui l'habite et les affres de la création dont il est la proie. Comment ne pas vibrer à la lecture de ces mots du poète qui seront les derniers à évoquer son séjour tournonais : « Jette les yeux sur ce pauvre petit Tournon, en passant par le bateau » écrit-il « nous y avons vécu trois ans ! Si tu vois flanquant le vieux château... une petite maison ordinaire, à parisiennes blanches, c'est là, mon cher ami, que j'ai rêvé ma vie entière, et l'Absolu. »

LN

L'exposition (jeudi, vendredi et samedi de 14h30 à 17h30), prend fin le 20 décembre 2013.

### ► Info +

- L'exposition (jeudi, vendredi et samedi de 14h30 à 17h30), prend fin le 20 décembre 2013.  
Info+ (pas obligé !!!)
- 2003 : exposition « L'histoire du lycée »
  - 2004 : exposition « Autour des photos de classe »
  - 2005 : colloque « Correspondance de l'Ecole royale militaire de Tournon au XVIIIe siècle »
  - 2007 : « l'année Gabriel Faure »

- 2009 : conférence « Pierre-Paul Sevin » et mière « Journée des métiers d'arts au lycée »
- 2010 : deuxième « Journée des métiers d'art lycée » et la conférence « Jean-Norton Cru »
- 2011 : lancement de la souscription pour la rénovation du meuble-bibliothèque protégeant l'œuvre « la Description de l'Egypte »
- 2013 : conférence « la Description de l'Egypte de P.M. Grinevald »



► Rapport moral :  
mémorable !

Le mot mémorable revient tel un leit-motiv dans le discours enthousiaste de la présidente Mari-Carmen Palanca qui semble-t-il met une passion communicative dans tout ce qu'elle entreprend. L'année écoulée fera bel et bien date.

Elle restera d'une part marquée par le succès de l'exposition « Mallarmé et Tournon », couronnée de deux « découvertes » de valeur inestimable : l'éventail de Dinah Seignebos dédicacé par Mallarmé et l'exemplaire de l'édition de luxe du poème d'Edgar Poe « Le corbeau » traduit par Mallarmé et illustré par Edouard Manet.

Et d'autre part, par le mystérieux retour d'un livre de la prestigieuse bibliothèque du lycée. « Histoire du consulat et de l'Empire », d'Adolphe Thiers qui fait suite à son « Histoire de la Révolution », 14ième volume d'une collection qui en compte 17. Bienfaiteur anonyme ou voleur repenti ? Peu importe : la collection amputée est désormais complète ! Autre raison de se réjouir : le don d'un exemplaire de la Minerve Française, revue littéraire des années 20 ayant appartenu à Joseph Parnin.

► Rapport d'activité :  
exceptionnel !

Les VIP honorent les lieux de leur intérêt et de leur présence. Madame Guégan, conservateur en chef du patrimoine à la Région vient accompagnée de sa photographe pour des clichés de la gravure de la colonne Antonine. Monsieur Pignal, responsable des travaux pour les lycées à

# Sauvegarde du Lycée Gabriel Faure

# Une année exceptionnelle



la Région demande à rencontrer monsieur Leydier, ébéniste, pour le superbe meuble qu'il a réalisé, destiné à conserver « La description de l'Egypte ». Paul Marie Grinevald donne quant à lui, une conférence sur l'ouvrage en question peu après l'inauguration de ce meuble conçu à

l'initiative heureuse de l'association. Visites de personnalités qui s'ajoutent aux visites plus courantes des écoles et associations alentours, et aux autres manifestations dont les Journées du Patrimoine. Ensemble, elles contribuent au rayonnement du lycée.

► Unis pour œuvrer

Unanimité pour tous les votes et pour le soutien des projets à venir : faire de Tournon le centre du monde des Mallarméens en accédant à la demande de l'éminent Professeur

Gordon Millan d'Edimbourg, spécialiste de Mallarmé, qui souhaite y organiser un colloque international. Mémorable et Exceptionnel. En attendant, l'association travaillera sur la commémoration de 14-18....